



Théâtre par la Compagnie de La Marelle : "Ma vie avec Jean Sébastien Bach"

mercredi 10 janvier 2018, par [Bertrand Missemmer](#)

ATTENTION : Contrairement aux années précédentes, le spectacle aura lieu au temple protestant de Grenoble, Place Perinetti.

Peu importe s'il faut remercier Dieu d'avoir créé Bach, ou le contraire, "La meilleure preuve de l'existence de Dieu, c'est Bach" disait Cioran. Ces oratorios, ces oraisons vers la verticalité de l'homme, sont la trace la plus évidente de la transcendance chez l'homme occidental. Toute sa vie, depuis l'oeuvre du jeune homme de 20 ans jusqu'aux portes de sa mort, Bach va tenir un livre de bord de l'âme. Il tenait à ce journal intime chuchotant à Dieu, criant vers Dieu, et voulant pathétiquement convaincre l'auditeur de cette bonne nouvelle. Comme Maître Eckhart, Bach mange Dieu dans sa musique, et transmet pour lui l'essentiel : la parole des textes qu'il veut humblement servir et propager. Le pouvoir de la musique devient alors cantique et seul capable d'accéder aux grâces suprêmes, volonté fondamentale de Bach pour ses auditeurs autant que pour lui. La musique de Bach devient alors édification, protection, et consolation, et seule possibilité d'apporter le verbe aux portes du ciel.

